

## « Les caprices de Marianne »

Souvenirs d'une mission aérienne « électorale » (!) en Polynésie.

---

*Ç'était en l'an de grâce 1988...*

*Je commandais alors le Remorqueur-Ravitailleur RARI,  
affecté au soutien du Centre d'Expérimentations du Pacifique  
sur l'atoll de Mururoa dans l'archipel des Tuamotu*



*Le RR Rari (vu du « Parc aux chaînes ») au quai Francis Garnier devant la Direction du Port de Mururoa.*

---

*Le Rari étant à quai pour un court « arrêt technique », je suis requis pour une mission qui va me faire un peu jouer les « Mermoz », au service de la république !*

*Ainsi je peux, le temps d'une journée, laisser en toute confiance le bâtiment, à mon second Jean-Pierre Cuny.*



*Si notre vie au beau milieu du Pacifique ne faisait pas des élections présidentielles notre préoccupation principale, le Centre d'Expérimentations du Pacifique se devait quant à lui (ne serait-ce que pour prétexte d'un maintien « d'heureuses » relations avec le territoire), de tirer une épine du pied au gouvernement territorial et indirectement « redorer le blason » du Haut-Commissaire, garant aux yeux de la nation (et plus particulièrement de l'Élysée) du bon déroulement du scrutin...*

*En effet comment desservir à temps en bulletins de vote, avec explications et enregistrement des résultats et ce dans les délais impartis (deuxième tour le 8 mai), les atolls les plus perdus, les plus éloignés, dépourvus de moyens d'accès, certains ne voyant même pas par trimestre une « goélette » (cargo caboteur local) mouiller au large de leurs rivages ? ...*

*Dans ces atolls éloignés des Tuamotu, y séjournent des « citoyens français » et donc « électeurs » dont subitement on se souvient ! (... surtout en période électorale ...)*

*Une tournée en bateau prendrait des mois ... En avion il faudrait larguer des sacs qui risqueraient fort de se perdre ou dont les destinataires ne sauraient qu'en faire si on ne leur explique pas la procédure électorale à respecter.*

*Ne reste que l'hélicoptère gros porteur, biturbines, engin coûteux, très sophistiqué et gourmand en carburant, et ce dernier point risque de compliquer la mission !*

*En Polynésie il n'existe que deux appareils de ce type. Ils sont stationnés à Mururoa, appartenant à la Direction des Centres Nucléaires (DIRCEN).*

*Cette mission qui consiste à approvisionner les mairies des atolls les plus reculés, en matériel électoral, est un sacré challenge et un défi qui demande une intense préparation !*



*Pour vous donner une idée du périple qui nous attend et prendre en considération les distances à parcourir, imaginons que nous nous envolons de Zagreb, vers Budapest, puis Bratislava, Prague, Nuremberg et retour par Prague, Vienne et enfin Zagreb !!!*

*Effectuer un survol maritime de près de 2000 kilomètres est un vrai casse-tête car il nous faut, comme au temps de « l'Aéropostale », choisir un itinéraire qui passe par des atolls équipés en réserves de carburant.*



---

*Mardi 3 mai 1988*

*Pour cette mission aérienne qui sera effectuée par un hélicoptère Puma biturbines basé à Mururoa, tout est étudié... et rien ne sera laissé au hasard.*

*Une étude météo est faite afin d'éviter certaines perturbations et dangers comme le sont les cumulonimbus que nous ne pouvons pas traverser et dont leur évitement allonge notre vol et augmente la consommation de carburant.*

*Il faut effectuer des devis de poids, faire des calculs de chargement (vivres, personnel, documents officiels scellés...).*

*Au cours de ce périple effectué au-dessus de l'océan, il nous faudra voler durant des heures, loin de toutes possibilités de secours dans une zone des Tuamotu où ne passe jamais personne !*

*En dernier lieu il nous faut mesurer les incertitudes et évaluer les possibilités de « poser » et de « redécoller » selon la nature des atolls à visiter.*

*Mais quels sont ces « aventuriers des temps modernes » qui vont composer cet équipage ?*

*D'abord les pilotes :*

*Les capitaines de l'armée de l'air, Bey et Delalande (ce dernier solide « moustachu » à tous les sens du terme d'ailleurs, arbore une superbe paire de bacchantes du plus pur style « major de la Royal Air Force » ...il fait toujours le pitre et empruntant un képi aux gendarmes il ressemble à s'y méprendre au comédien Jacques Legras dont il connaît tout le répertoire !).*

*Ces deux aviateurs joyeux lurons s'il en est, en ont vu bien d'autres, au Tchad notamment.*

*Il y a, aussi, trois sous-officiers de l'armée de l'air :*

*Un radio navigant et deux mécaniciens de bord qui ne chômeront pas comme on le verra !*

*Participent aussi à ce voyage :*

*Deux gendarmes, en uniforme, appartenant à la brigade de gendarmerie de Mururoa. Le plus gradé fera office d'officier d'état civil, d'officier de police judiciaire, de représentant du procureur de la république. Ils seront les gardiens de la légalité de l'opération que nous allons mener.*

*L'un d'eux est Tahitien faisant partie du cadre d'outre-mer et il ne sera pas de trop comme interprète ...*

*Enfin quatre officiers et c'est là que j'apparais !!*

*Mais pourquoi ?*

*Il s'agit, suivant les prescriptions accompagnées à grand renfort de cachets officiels, « d'en imposer, de prendre contact avec la population (sic ! ben ...pour une fois qu'on vient la voir...) et «de représenter dignement la République » (re-sic)*

*« Fermez l'ban » on ne rigole pas ....*

*En fait, dans ces atolls où nous n'allons jamais ou presque, les mormons et autres anglo-saxons de la région Pacifique et qui possèdent de gros moyens, passent régulièrement distribuer des bibles et surtout monter les populations contre la présence française dans le Pacifique !*

*Ainsi il nous échoit de contrebalancer cette influence ...Bigre !!!*

*En cette veille de départ, il faut nous voir prendre connaissance de nos instructions « confidentielles » et « cachetées ».*

*Elles ont dû être rédigées par quelque fonctionnaire du haut-commissariat, habitué aux « douceurs de la vie à Papeete » s'épargnant grâce à nous les risques et la fatigue de cette tournée.*

*Bon.... On n'a pas été jusqu'à s'entraîner à déclamer :*

*« Polynésiens, Polynésiennes nous vous avons compris !!!» ...*

*...mais on y était presque ....*

*Qui sont ces quatre officiers qui viennent renforcer l'équipage ?*

*- Le capitaine de frégate Rival, directeur du port de Mururoa (fonction que j'occuperai 4 ans plus tard) et moi-même, car notre connaissance à l'un et l'autre des Tuamotu où nous avons pas mal navigué a été retenue pouvant être utile entre autres pour éviter certaines méprises (rien ne ressemble plus parfois un atoll qu'à un autre).*

*- Le capitaine de corvette Dupetit, dont la spécialité administrative est une garantie contre certaines « erreurs de procédure » lors de la délivrance du matériel électoral.*

*- Le capitaine de l'armée de l'air Michel chargé d'expertiser la possibilité d'installations de balises de radionavigation aérienne dans cette partie du monde où il n'en existe pratiquement pas ...*

---

*Mercredi 4 mai 1988*

*Sur le tarmac de l'aéroport de Mururoa il fait encore nuit.*

*Le vent d'Est souffle en un alizé puissant qui nous aidera au départ.*

*On s'équipe au milieu des vapeurs de kérosène dont on gave l'hélico... Casque antibruit (qui se révélera insuffisant au bout d'une heure de vol malgré l'insonorisation de l'appareil), ceinture compressive censée nous protéger des vibrations, une « Mae West » et multiples équipements individuels de sauvetage, fluorescéine et poudre « anti-requins » (dont l'efficacité reste d'ailleurs à démontrer) etc.... etc. ...*

*Trouver une place à bord révèle de l'exploit ...Les deux « bidons » (réservoirs supplémentaires de plusieurs centaines de litres) prennent 50% de l'espace !*

*« Défense de fumer s'il vous plait !! ».*

*S'accumulent aussi les caisses d'outils et de pièces de rechanges (il peut tout nous arriver et faudra faire alors avec les moyens du bord), s'entassent les vivres, les cartons de boissons, les sacs de courrier (certains atolls n'ont rien reçu depuis plusieurs mois).*

*Et scellés comme le discours du trône, les sacoches tricolores des bulletins de vote re...vérifiées une dernière fois par les gendarmes !*

*Ce dernier point n'est pas innocent !*

*Par le passé des « erreurs » furent commises, certains atolls ne recevant pas les bons sacs, ou encore des transporteurs peu scrupuleux de l'aviation civile locale « ont voté » au cours du transport aérien à la place des électeurs d'un atoll, sans parler d'une petite île affichant 63 électeurs, dont le registre électoral récupéré après le scrutin montrait un nombre bien plus considérable de : « a voté !!!».*

*L'Etat n'en a pas pour autant vacillé sur son socle, mais cette fois-ci, n'en déplaie au contribuable, car cela fait cher de la desserte, rien n'a été négligé ...*

*C'est maintenant le début de l'aube, notre hélico qui porte le nom de « Vinirehu » est à sa limite maximale d'emport, mais allez... on y va ...*

*Après un point fixe de contrôle et de réchauffage des turbines, nous gratifiant de l'environnement sonore qui ne nous quittera plus... c'est le décollage !*

*Notre énorme « machine » toute pimpante (carlingue blanc brillant avec deux flèches stylisées bleu et rouge) s'élève au-dessus de Mururoa encore endormi et très vite nous franchissons un voile de nuages et mettons le cap, au nord, poussés un peu par le vent.*

*Notre pilote cherche l'altitude optimale pour la première étape de ce vol. En dessous la mer tire sur le gris et le blanc, il y a de la houle et c'est agité... Lever du soleil brillant sur de grandes banquises ouatées de nuages.*

*A bord on se cale comme on peut à la recherche d'un hypothétique confort.*



*Nous apprendrons très vite à reconnaître les secousses et leurs causes...  
Sur ces aéronefs les turbulences sont bien plus sensibles qu'en avion.*

### **Première étape : Tureia**

*Une tache turquoise bordée d'un anneau vert sombre (les cocoteraies) dans le bleu gris intense de l'Océan.*

*On commence les spirales de descente. Le village apparaît : cubes de toits de couleur rouge (tôles ondulées) puis l'église et les allées blanches de « soupe de corail durcie ».*

*Une reconnaissance à toucher le « platier » (barrière de corail) où l'éternelle houle brise en de furieuses fumées d'écume et l'on voit provoqué par notre « rase motte », s'échapper en zig-zag dans l'eau transparente les poissons multicolores apparemment affolés, puis la bande de terre nous séparant du lagon bleu vert, soudain une trouée dans la cocoteraie, on se pose.*



*Là, existe une aire bétonnée, vestige de temps meilleurs, un semblant de piste et un poteau supportant les lambeaux d'une manche à air près d'une paillette hexagonale ...*

*C'est « l'aéroport » de Tureia où parfois dans l'année est censé se poser un « coucou » d'Air Tahiti ...*

*Turbine stoppée tout le monde descend, on se déséquipe, on se met présentable ...mais personne ! Pourtant on a fait un sacré boucan en passant en dessus des habitations ...*



*Impression et sensation typique et récurrente des atolls : un vent tiède et puissant, un peu salé, des cocotiers toujours giflés dans le même sens, une odeur douçâtre de sable et de mer iodée et vivifiante bien sûr, une luminosité aveuglante, sable, corail mort, chatolement sur le lagon...*

*Ressenti de solitude, d'éloignement, d'être de trop.*

*A l'époque des explosions nucléaires aériennes il y avait un poste d'observation tenu par la légion étrangère, il n'en reste que les assises bétonnées qui supportaient les bungalows.*

*Comme partout où elle est passée et a bâti, la grenade à sept flammes insigne de la Légion est incrustée à vie dans le béton.*

*Il y avait aussi une station météo ...elle est toujours là, cubes blancs, fermés à double tours et des containers de mesures automatiques hérissés d'antennes émettant les observations et remplaçant les techniciens qui ne viennent plus qu'une fois par an les vérifier et encore.... uniquement si ils sont réellement défailants .*



*Une époque révolue donc comme il en est de celle des gardiens de phare.*

*Eh bien justement ! de gardien il en reste un ! Le seul « fonctionnaire » de cette île !*

*Un vrai « paumotu » né sur l'atoll, chargé de ratisser les allées et de contempler la clôture qui rouille paisiblement, d'assurer aussi la fermeture du portail (qui n'a jamais eu de serrure) de la station météorologique, et de veiller sur les deux camions GMC, stockés et oubliés là depuis des décennies dont la peinture s'écaille et qui dépourvus d'accessoires essentiels comme les batteries, ne rouleront jamais plus.*



*Nous le voyons s'approcher radieux ! pour lui c'est un grand jour ! Il nous indique le « dépôt » d'essence. Quelques fûts de 200 litres dissimulés sous des branches de cocotiers....*

*Bref un vrai décor semblable à ceux des films évoquant les bases aériennes improvisées durant la guerre du Pacifique !*

*Soudain ils sont tous là ! Timides, on ne les a pas vu ni entendu arriver. D'énormes matrones écrasant de leur poids une poussive vespa !*

*Des adolescents tous fiers de nous montrer leur gymkhana exécuté sur leurs vélos plus ou moins rafistolés, des sourires partout en dépit de quelques traits parfois visibles ou décelables de dégénérescence ou d'abrutissement,*



*mais surtout les regards émerveillés des enfants agglutinés autour de l'hélico.*

*C'est parti pour le bain de foule ! On découvre vite ceux ou celles à qui il faut dire soit « bonjour » soit « la orana » (l'équivalent en Tahitien).*

*Le temps nous est compté, chacun s'affaire, les mécaniciens en sortant une pompe portative et refaisant le plein après analyse du carburant local que la population nous livre avec enthousiasme et grands rires, roulant les lourds fûts métalliques depuis le pseudo « dépôt » ...*

*Bon prince l'armée leur permet de se servir un peu au besoin (ce qui, frappé au coin du bon sens, satisfait, sous l'œil du responsable municipal, la consommation locale très modeste au demeurant et évite les vols, trafics et nécessités de gardiennage).*



*Les gendarmes doivent remettre, comme il se doit, la sacoche officielle au maire. Encore faut-il savoir qui est l'édile local ?*

*Justement le voilà, souriant (un peu édenté), non ceint de son écharpe mais sortant de dessous son paréo une carte tricolore ayant connu une époque plus fastueuse, et fier comme Artaban la brandit bien haut d'un bras, et de l'autre nous serre vigoureusement la main.*

*Il prend possession du courrier privé (car il cumule toutes les fonctions), signe laborieusement le registre et se fait expliquer en buvant nos paroles comment il devra défaire les scellés à la date prescrite, préparer les bulletins, puis les faire dépouiller après le scrutin, et enfin envoyer par radio à l'heure prévue les résultats, etc. ...*

*Il a tout compris (du moins on l'imagine) ...quand ...prenant acte (à nos yeux) de la procédure il nous demande en final :*

*« Si tout le monde doit bien voter CHIRAC ? » (authentique !).*

*En fait il pense tout simplifier en procédant lui-même à un vote collectif de l'atoll.*

*A quoi bon « s'embêter avec ces affaires de « popaa » (européens) !!!».*

*Du coup on laisse le gendarme polynésien tenter de tout lui réexpliquer dans la langue du cru ...*



*On en profite pour casser une croûte, nous distribuons les sacs de pain frais produits cette nuit par la boulangerie de Mururoa, ainsi que des caisses de fruits.*

*Pour eux c'est de la manne céleste ! qui leur rappelle le bon temps où les militaires étaient stationnés sur leur atoll.*



*Cela n'a l'air de rien mais sur ces atolls dépourvus de boulanger et du moindre arbre fruitier, ce que nous apportons est un trésor !*

*Mais il nous faut repartir ...*

*On nous demande avec insistance si la légion ou les météos vont revenir un jour ?!...*

*On s'en tire avec une formule locale qui tient du « peut-être ??? ».*

*Les habitants de Tureia ne se sont jamais guéris de la nostalgie de cette époque.*

### **Deuxième étape : Nukutavake**

*Décollage dans un hurlement de turbine et de tourbillons venteux dus aux rotations des pales de l'hélice projetant au loin morceaux d'écorce de noix de coco et débris de palmes de cocotiers ...*

*Un dernier passage en rase mottes à la grande joie de l'assistance puis cap au large laissant Tureia retomber dans l'oubli et la léthargie des îlots du bout du monde.*

*De nouveau l'immensité céleste se confondant avec le bleu intense du Pacifique au-dessous ...Chacun à bord commence à prendre ses habitudes et puis on sait maintenant comment vont se dérouler nos « escales » successives et comment il faudra procéder.*

*A un moment je suis le premier à repérer un cercle parfait couleur émeraude, un bracelet de cocotiers autour et une petite passe...*

*C'est l'atoll inhabité de Pinaki, merveille de la nature dans tous les sens du terme où personne ne va jamais. Nous pouvons ainsi recalculer notre navigation, évaluer notre dérive, appuyer vers l'Est et gagner ainsi la verticale de Nukutavake.*



*Cette île est une curiosité car l'anneau corailien qui en faisait un atoll a disparu, achevant ainsi son cycle géologique. Il subsiste une longue île plate, plantée d'une cocoteraie tirée au cordeau formant des longues allées qui desservent l'île.*



*La houle et le vent battent inlassablement la frange de corail du platier, protégeant de ce fait la plage déserte de sable blanc ...*

*Vu du ciel toutes les toitures semblent neuves, et elles le sont ...*

*En 1983 trois cyclones successifs (« Nano » en janvier, « Reva » en mars, « William » en avril) ont ravagé le centre des tuamotu et Nukutavake l'a été dans sa totalité.*

*Depuis le gouvernement à fait refaire à grand frais les toitures, puis les crédits n'ont pas suivi ou plus simplement on a oublié les 200 habitants d'ici. Résultat : les cloisons et murs des farés « repositionnés » relèvent plutôt d'un bidonville fantaisiste heureusement décoré de couleurs criardes et de beaucoup de fleurs.*

*Une fois posé nous voyons du monde arriver. Ils se sont entassés dans une jeep antédiluvienne ...Accueil aussi chaleureux qu'à Tureia !!!*



*Même les chiens, et Dieu sait s'ils sont nombreux sur les atolls, sont aussi de la partie...*

*Mais très vite ils vont se coucher à l'ombre sous l'hélico...*

*C'est à croire que tous les chiens multi races des atolls sont atteints incurablement de la maladie du sommeil.*

*La petite piste d'atterrissage étant au Sud de l'île et le village au Nord nous traversons la cocoteraie, ce qui est vite fait !!!*



*Nous nous rendons à la mairie, bâtisse imposante construite sur deux étages. Depuis peu, aux Tuamotu toutes les mairies sont similaires...*

*L'étage surmonte un vaste préau, offre de grandes salles vides mais désertes où trône le portrait du chef de l'état.*

*Le bâtiment est prévu pour servir de refuge à la population en cas de raz de marée (tsunami toujours possible en cas de phénomène sismique dans le Pacifique) et de cyclones qui ici ne sont pas une légende et présents dans toutes les mémoires.*

*Le bâtiment municipal est équipé (comme dans tous les atolls habités) de la radiophonie « Alcatel » qui par l'intermédiaire d'un responsable doit émettre une fois par jour vers Papeete... Il nous est arrivé d'assister à des échanges radiophoniques assez folkloriques mais toujours savoureux !!!*





*Nous visitons l'église naïvement décorée en l'honneur de la Sainte Vierge (c'est le mois de Mai).*

*Une vieille tahitienne y confectionne à longueur de journée des bouquets de fleurs pour les déposer aux pieds de statues peinturlurées style « pompier ».*

*Nous n'allons pas assister à un remake « du recteur de l'île de Sein » mais on ressent tout de suite l'impression de désertion et d'abandon comparé à l'affluence et au parfait état des temples Mormons ou « Petania » (adventistes) qui eux semblent toujours flambant neufs...*

*Situation constatée !!!*

*En 1986 suite au décès du « père Victor », authentique missionnaire qui a consacré sa vie aux Tuamotu, en y introduisant une hygiène élémentaire et y développant et en rationalisant la culture du cocotier, personne n'a repris son apostolat ni a pu remplacer son emprise sur ces populations disséminées. Son sacerdoce de « curé des Tuamotu Est » lui imposait d'aller d'atolls en atolls sur n'importe quelle coquille de noix ce qui a la longue, eu raison de sa santé ...*

*Homme plein de bon sens et de réalisme il avait demandé (en dépit de la désapprobation et de l'obstruction de l'évêché de Papeete) à la fin des essais nucléaires aériens, que soient maintenus sur certains atolls les petits contingents de légionnaires qui stationnaient dans les différents « postes périphériques ».*

*Sa demande était motivée par le fait qu'il avait pleinement conscience des problèmes de consanguinité (et bien d'autres) qui existaient aux Tuamotu.*

*« J'en ai assez de baptiser des débiles » disait -il...*

*Depuis les églises non entretenues se détériorent car le climat si doux apparemment n'arrange rien.*



*L'absence de clergé fait que les « fidèles », sont livrés à eux même et pratiquent des rites religieux à base de souvenirs en y mélangeant de plus en plus les rites ancestraux ou ce qui leur passe par la tête avec des résultats parfois surprenants !!!*

*Les documents que l'on nous a remis avant le départ de notre mission confirment bien cet état de fait, par ailleurs corroboré (il y a quelques semaines) lors de ma tournée aux Marquises, où l'importance du culte et des croyances ancestrales ressurgit, témoin : la prolifération des tikis en bois sculptés ou en pierre qui sont vénérés par tous...*

*Dans le cas présent, pour cette mission à Nukutavake, en tant que garants des lois de la République que nous représentons, nous observons mais restons d'une totale discrétion et neutralité laïque.*

*La matinée est déjà bien avancée.*



*Le soleil tape et l'alizé ne faiblit pas.*

*Retour à l'hélico...*

### **Troisième étape : Vahitahi**

*Redécollage cap au Nord pour un vol d'une centaine de kilomètres vers ce bijou d'atoll qu'est Vahitahi.*

*Sur la côte, à l'extrémité de Nukutavake que nous quittons, un vrai décor de cinéma...*



*Une « goélette » (appellation donnée aux cargos en Polynésie) est échouée sur le platier face à la plage. Vestige rouillé d'une tragédie datant d'il y a deux ou trois ans ...*

*La desserte des atolls n'est pas simple car elle nécessite des semaines de navigation, avec des débarquements épiques soumis à l'éternelle houle qu'activent et renforcent parfois les alizés ou le fort « maaramu » (vent d'Est particulièrement sensible à la longitude de l'archipel des Iles Gambier)...*

*Les cargaisons doivent être mises dans des baleinières qui franchiront au gré du ressac la barrière de corail pour finalement s'échouer dans une minuscule crique artificielle taillée dans la roche pour débarquer colis et passagers.*

*Je ne parle pas de ces marchandises payées très chères (dû au coût de la vie élevé en Polynésie et du prix du transport), attendues très longtemps et qui disparaissent au dernier moment dans les profondeurs abyssales lors de la phase de débarquement !*

*Hélas c'est parfois la « fortune de mer » plus tragique, avec la perte totale du bateau comme en témoigne l'épave que nous survolons.*

*Dans les Tuamotu, à cette époque les seuls remorqueurs « Rari » et « Revi » basés à Mururoa avaient une capacité d'intervention suffisante pour agir dans ce genre de situation, encore aurait-il fallu qu'ils puissent être sur les lieux du sinistre dans les heures qui suivent ...*

*Mais dans cette partie de l'océan Pacifique, tout est loin, tout est immense, tout pose des problèmes hérités d'un autre temps.*

*Déjà Vahitahi est en vue.*

*L'atoll possède un petit port naturel et même un aéroport dont la piste en bord de lagon finit...dans la mer !*

*Toujours la manche à air usée, aux couleurs circulaires délavées rouges et blanches. En bord de piste un faré hexagonal vide et désert mais où un panneau de bois sculpté souhaite la bienvenue au cas où un avion d'Air Tahiti serait amené à se poser...*

*Enfin cela nous donne la possibilité d'un dépôt d'essence quand ce soir nous reviendrons sur nos pas.*

*Là aussi l'accueil est des plus chaleureux !*





*Il me revient d'embrasser toutes ces dames, jeunes et moins jeunes, et de prendre les bébés dans mes bras (un sur deux a les fesses à l'air) ...*

*Que ne ferait-on pas pour la République !!!*

*Etant peu doué pour le pouponnage, je crains de déclencher des pleurs. Mais c'est surtout l'hilarité de l'assistance féminine que je provoque (tout en constatant qu'il y aurait du travail pour un dentiste ! Conséquence en partie du déséquilibre diététique endémique sur les atolls).*

*Surprise : un européen entouré de vahinés très « locales » et d'une ribambelle d'enfants, les yeux exorbités d'émerveillement pour qui nous devons être à la fois le père Noël et des extra-terrestres, viennent à notre rencontre.*

*Notre « popaa » est à la fois instituteur (quand il a envie d'ouvrir l'école), infirmier, agent des postes, « directeur » (sic) de l'aéroport (dont il est le seul employé), et représentant de la police, justice, action sociale et hygiène !!!*

*En fait il ne fait rien et semble couler des jours heureux.*



*Il ne demande qu'une chose : qu'on l'oublie tout en continuant à le payer, ce qui, bien qu'il n'y ait guère d'occasions de dépenses ici, est loin d'être innocent vu le cumul des fonctions, émergeant à différents budgets (assez peu contrôlés) qu'il assume en toute quiétude.*

*Un philosophe finalement !!!...*



*Avec un tel individu le dépôt des bulletins et le processus électoral sont simplifiés.*

*A l'ombre de l'hélicoptère nous étudions la route qui doit nous conduire à Vairaatea, nous redescendrons ainsi de 200 kilomètres vers le sud jusqu'à la latitude de Nukutavake, mais c'est la seule solution de s'affranchir des problèmes de ravitaillement en carburant.*

*Puis de nouveau nous nous équipons et il faut tout caser, la glacière et les bouteilles d'eau minérale car il fait chaud dans la carlingue.*

### **Quatrième étape : Vairaatea**

*Puis c'est le décollage... au cours du vol je participe à la navigation et à la veille radio. Cette veille est symbolique car on semble être bien seuls sur la fréquence.*

*On s'occupe en renseignant les bulletins techniques quand les mécaniciens procèdent au transfert de carburant à partir des réservoirs supplémentaires de réserve, etc. ...*

*Et soudain ....*

*Nous découvrons le plus bel atoll de la journée : Vairaatea !*

*Le pilote effectue une approche circulaire au-dessus de ce lagon fermé et couvert de cocotiers ...*



*Mais où se poser car il n'y a pas de piste aviation ni la moindre trouée au milieu de cette végétation !!!*

*Le village, inséré dans un jardin naturel n'offre aucune possibilité de « drop zone ».*

*Une seule solution la plage où l'amalgame de sable et de corail mort devrait empêcher l'appareil de s'enliser.*

*Le pilote maintien l'appareil en vol stationnaire à quelques centimètres du sol... porte ouverte.*

*Un des membres de l'équipage saute, enveloppé par la poussière corallienne soulevée par la voilure tournante de l'hélico. Et après un sondage « géologique » improvisé et sommaire, il donne le feu vert pour la séquence finale d'atterrissage dans ce mélange de sable et de corail dans lequel notre lourd hélicoptère s'enfonce à mi-roue.*

*Troublés dans leur quotidienne quiétude, tous les villageois accourent !!!  
Il faut dire qu'ils ne voient jamais d'avion ni de navire.*

*Pour assurer leur ravitaillement ils sont obligés, avec leurs embarcations à moteur, de gagner d'autres atolls plus importants au-delà de l'horizon. Ces derniers sont périodiquement desservis par un caboteur, et les habitants de Vairaatea peuvent y récupérer leurs commandes !!!*

*Comme « isolement » on ne saurait faire plus !*

*Nous sommes bien entourés !!!*



*Même si les hommes peuvent paraître un peu frustes, ils nous rudoient d'affectueux « la orana », leurs énormes femmes paumotu mamelues sont entourées d'une marmaille piaillant et ravie.*

*Il y a aussi quatre ou cinq jolies jeune filles très typées (ce sera le seul atoll où nous en verrons) qui semblent être âgées entre 15 et 18 ans. Elles sont naturelles et séduisantes (elles le resteront encore au moins deux ou trois ans ...mais après ??).*

*Quant aux chiens... Ils ont déjà commencé leur sieste sous l'hélico !!*

*Sur cet atoll il n'y a pas de maire. Personne n'a voulu prendre la suite après le décès du dernier ...*

*Alors une des jeunes filles sort de dessous son tee-shirt la carte tricolore de responsable municipale, tout sourire nous confirmant sa fonction avec un délicieux accent chantant...*

*« C'est moi !! »*

*Elle doit peut-être avoir 17 ans, charmante, et cumule toutes les fonctions et responsabilités. Tout le monde, y compris les massifs colosses pêcheurs paumotu, lui obéit !!*

*On lui confie donc le courrier, les documents administratifs, les sacs de bulletins etc.*

*Notre hélicoptère, au cours de son approche, a survolé et tourné plusieurs fois autour du village, ce qui donné à la population le temps de se rassembler et de se préparer, car presque tous*



*revêtent un tee-shirt immaculé tout neuf marqué devant :*

*« Je vote CHIRAC » et derrière « MAÏTI CHIRAC » ce qui en polynésien veut dire « c'est bon Chirac » ou « Chirac ça va ».*

*Certains et certaines arborent même la casquette de base-ball américaine assortie avec inscrit « CHIRAC » en rouge sur fond blanc. Cet ensemble porté par une bedonnante mémé n'est pas triste !!!*



*Nos cadeaux sont les bienvenus.*



*Notre jeune fille « responsable municipale » a apparemment une réelle autorité sur tout et sur tous.*

*Elle distribue très équitablement le pain et les fruits, puis nous fait tailler des noix de coco dont « l'eau » est bien agréable pour se désaltérer et se rafraîchir.*

*Bref... c'est la première fois que l'on voit quelque chose d'organisé aux Tuamotu !!*

*Soit dit en passant, si l'atoll est l'un des plus isolés, ceux qui se sont chargés de la campagne électorale n'ont rien négligé !*

*Nous ne sommes pas les auteurs de cette livraison de ces tee-shirts et casquettes « chiraquiennes ».*

*Par quel moyen ces articles sont arrivés ici ??? On ne le saura pas...*

*Il y a quelques mois le même hélico avait réussi un bref passage acrobatique à Vairaatea pour y effectuer l'évacuation sanitaire d'une fillette blessée.*

*Cette évacuation vers un hôpital lui a sauvé la vie.*

*Les habitants par pudeur n'en parlent pas, mais leur gentillesse et leur attitude expriment envers nous beaucoup de reconnaissance.*



*On resterait bien... surtout que tout le monde insiste !*

*L'heure du repas n'est pas loin et ces gens qui ont peu mettent tout à notre disposition à commencer par le vivier à langoustes !*





*La jeune « responsable municipale » nous a déjà réparti chez l'habitant pour la nuit et je crois même que chacune des cinq jeunes filles s'est débrouillée pour nous libérer un faré !*

*Mais nous devons repartir et nous leur promettons que ce sera pour la prochaine fois.*

*De leur côté les mécaniciens rouspètent après ces sacrés hélicos qui ne tombent jamais en panne au bon moment !!!*

*Il nous faut relancer la turbine...ce qui réveille les chiens !!!*

*Nous laissons derrière nous des regards mélancoliques.*

*Les vahinés retourneront, déçues, à leur sempiternelle pêche aux coquillages et à la vision à répétition des mêmes cassettes sur l'unique magnétoscope sollicité à longueur de journée.*

### **Cinquième étape : Hao**

*L'hélico s'élève dans un grand tourbillon de poussière, tandis que les gosses courent sur la plage en nous faisant de grands signes.*

*De nouveau c'est la routine bruyante du vol. Le pilote prend l'altitude maximale et perdu au-dessus des nuages on somnole dans un univers bleu et blanc, bourdonnant et ensoleillé...*

*Rien à faire à part surveiller la consommation de kérosène, pas de recalage possible avant d'avoir croché la radio balise de Hao.*

*Enfin apparait la partie sud de l'immense atoll de Hao. Il nous faut près d'une demie heure pour longer la barrière de corail et les cocoteraies de la côte Est !*

*Puis on survole le village d'Otepa suivi de la zone militaire qui semble endormie, enfin la longue, très longue piste d'aviation. Ces derniers temps elle sert de relais, chaque nuit, aux longs courriers qui amènent troupes et matériel en Nouvelle Calédonie (on ignore à ce moment-là les événements qui s'y déroulent).*

*On se pose sur l'immense parking ... qui est vide de tout aéronef.*

*Nous sortons de l'hélico et nous nous dirigeons vers « l'Escale Air ». Tout est désert, le vent, comme dans une ville fantôme, joue dans les bâtiments...*

*Sur la base il y a une centaine d'aviateurs... que nous ne verrons pas !!!*

*Ils équipent et gardent les installations qui ont connu plus de 2000 hommes à l'époque des tirs nucléaires aériens.*

*Cet aérodrome reste précieux et hors de portée de toute agitation politique qui pourrait survenir à Tahiti ....*

*Bref... ici tout le monde doit faire la sieste...*

*Quel contraste avec l'activité de Muru !...*

*Nous accaparons un véhicule trouvé sur place, car il faut parcourir 10 kilomètres de route rectiligne pour nous rendre jusqu'à la « base vie ».*

*Nous allons au mess, grande paillotte en bordure du lagon, nous sommes les seuls convives. Nous prenons, en équipage, un repas succinct mais bienvenu.*

*Retour sur le tarmac torride et venté de l'aéroport.*

*Là un responsable du territoire, assez embêté à première vue nous demande de bien vouloir prendre un passager... Calcul rapide de poids mais vu ce qui a été déposé dans les précédent atolls que nous avons desservis, ça peut aller.*

*En fait nous voilà en train de gérer un fait divers local en sus de notre mission « électorale » !*

*Nous embarquons le maire d'Hikueru, le prochain atoll prévu ...L'intéressé n'en mène pas large.*

*Son histoire a révolutionné l'archipel... Notre homme est tombé amoureux de la femme de son premier adjoint institutrice de surcroit.*

*Le mari n'a pas apprécié, et a tenté de séquestrer son rival sur un ilot dans l'intention de le découper au coupe-coupe !*

*Devant l'absence du maire c'est le « mutoï » d'Hikueru (policier et garde-champêtre) qui, par radio, a alerté le Haut-Commissariat.*

*Mais compte tenu de l'imprécision du message radio relatant les faits (c'était la première fois de sa vie que notre « mutoï » se servait de ces appareils) le Haut-Commissariat a eu des cauchemars !*

*En haut lieu on s'imaginait déjà deux clans de partisans, ceux du maire contre ceux de l'adjoint, s'affronter dans un conflit sanglant...*

*Pour calmer les esprits et faire baisser la pression, le premier adjoint fût envoyé à Papeete où on essaiera de le calmer et l'encourager à pardonner...*

*Quant au maire il est « mis au frais » à Hao.*



*Les tensions et la situation étant redevenues plus calmes, il nous revient à l'occasion de notre passage de ramener l'édile sur son atoll.*

*La prise en charge et le transport de ce passager enlève donc une épine du pied des autorités.*

*A nous de gérer cette « fin de crise » car il reste encore à faire la morale et à raisonner l'institutrice !!! Pour ce faire on laissera agir les gendarmes surtout celui du cadre d'outre-mer que ce genre d'intervention ne semble pas étonner outre mesure.*

### **Sixième étape : Hikueru**

*Les turbines sont démarrées.*

*Nous nous tassons un peu pour laisser une place à notre nouveau passager.*

*Il ne veut pas mettre de casque antibruit... s'il n'est pas sourd à l'arrivée il aura de la chance !!!*

*Le pilote met cap au Nord-Ouest.*

*Hikueru est un atoll de forme ovale qui ne possède pas de piste, alors nous nous posons dans la broussaille en bordure d'une ex cocoteraie près du village de Tupapati.*



*L'accueil est assuré par le « mutoï », en uniforme (qu'il ne doit pas revêtir souvent) bardé d'insignes. Il arrive le premier sur une vénérable vespa portant les stigmates de nombreuses années de service.*

*Il est tout fier... dame !!! c'est lui qui a sauvé la situation...*

*L'atoll a l'air plus pauvre que les précédents et semble sous entretenu.*

*Bien des farés sont vétustes et sur le point de s'écrouler, les enfants sont en revanche souriants et nous montrent tout heureux des maquettes de bateaux fabriquées avec les emballages de plastique des caisses de matériel échouées çà et là sur le platier.*

*L'institutrice, à l'origine du « drame » nous demeurera invisible...*

*Les rares femmes aperçues avoisinant les 90 kilos on reste perplexes et on se perd en conjectures.*

*Au milieu de ces cabanes un peu misérables domine un très bel ensemble moderne...Cela tient du magasin et du groupe scolaire. Le bâtiment est flambant neuf, vide, désert, aseptisé, il s'agit du temple Mormon !*

*Comme quoi ils sont partout et avec quels moyens !!*

### ***Septième étape : Marokau***

*A l'Ouest, le soleil commence à décliner sur un horizon flamboyant.*

*Nous mettons cap au Sud-Est vers l'atoll de Marokau.*

*La fatigue commence à se faire ressentir*

*Le pilote trouve à se poser juste à proximité d'un petit pont de bois enjambant une minuscule passe reliant le lagon à l'Océan...*

*Une église semble monter une garde éternelle.*

*Le bungalow le moins délabré abrite le dispensaire (propre mais très démuné). On laissera le contenu de quelques troussees aéronautiques de premier secours que nous avons en supplément à bord de l'hélico.*

*Nous arrivons à la mairie.*

*Dans une salle vide, le portrait de Mitterrand veille sur deux chiens du cru endormis sous la table censée servir aux formalités officielles !!*

*A proximité et contrastant avec tant de dénuement, se trouve une grande bâtisse en construction : c'est la maison du maire, qui séjourne la plupart du temps à Papeete. C'est la grosse la fortune de l'atoll !!*

*Comme il est rarement présent (il faut dire que par « goélette » c'est une expédition pour arriver jusqu'ici) il délègue ses fonctions à deux ou trois vieux paumotu, hilares et édentés, qui sont ravis de nous accueillir ...*

*Ils sont visiblement plus intéressés par une caisse de bière Hinano que nous déposons, que par le « sac électoral » qu'ils doivent ouvrir.*

*Je ne sais si le gendarme Tahitien a réussi à les convaincre...*



*En sortant de la mairie je découvre une petite école, la cour de sable blanc, un portique, une salle naïvement décorée, du mobilier dépareillé, mais partout des dessins, et conservés précieusement dans une boîte collective : des crayons de couleurs et quelques modestes articles de papeterie (l'approvisionnement restreint et aléatoire n'est pas évident).*

*Alors j'y ajoute, les crayons bille « nationaux » accessoires indispensables pour rédiger nos instructions officielles.*

*C'est émouvant de simplicité.*



*Tous les enfants m'entourent et on entame des discussions...Je ne suis pas sûr d'être compris mais en tout cas ça rie et ça bat des mains !*

*Chacun me donne son nom et bien sûr je donne le mien...*

*Un des gamins, aussi bronzé et sommairement vêtu que les autres, contraste avec ses cheveux blonds presque coiffés en brosse : Son prénom...  
...Éric.*

*Il a tout au plus cinq à six ans et son papa devait sans doute porter le képi blanc de la légion qui a tenu ici un « poste périphérique » ...*

*Mais nous ne pouvons plus nous attarder, car c'est désormais la course contre la montre avec la nuit.*

### ***Huitième étape : Amanu***

*Dans l'obscurité montante, le pilote met en route à l'Est vers d'Amanu.*

*Cet atoll est situé dans le Nord de Hao à une vingtaine de kilomètres, et nous comptons sur cette une étape pour refaire le plein...*

*Près du village de Ikitake, une passe étroite, un mini port d'eau bleu verte au pied d'une église et de maisonnettes à toit de tôle rouge, des cocotiers alignés au cordeau, des canots à moteur gagnant le large pour la pêche nocturne à la langouste.*

*Nous devons faire très vite dans la grisaille du crépuscule.*

*Le pilote nous pose plus ou moins en équilibre sur la roche débordant la plage.*

*Finalement on ne stoppe pas la turbine et le pilote décide de shunter la séquence de carburant.*

*Les formalités sont expédiées. On saute sur le sable et au pas de course direction la mairie pour remettre rapidement les sacs.*

*Dès notre retour à l'hélico on s'arrache du sol une fois de plus !!!*

## **Neuvième étape : Hao**

*Le vol est rapide, heureusement car on est « short petrol » et la réserve est au mini !!!*

*On fait un posé nocturne à Hao dans une féerie de lumières !*

*La base est en effervescence !!! Quel contraste avec notre précédent passage en début d'après-midi !!)*

*La fréquence radio est surchargée, le trafic et la procédure aérienne nous replongent brutalement dans la réalité !!*

*Mais que se passe-t-il ?*

*L'avion du ministre Bernard Pons est attendu d'un instant à l'autre pour une escale technique avant de reprendre sa route vers la Nouvelle Calédonie !*

*(Nous ignorons que l'assaut de la grotte d'Ouvéa vient d'avoir lieu)*

*Personne ne s'intéresse à nous et nous n'avons qu'à choisir un véhicule pour rallier le village d'Otepa après une douche au mess.*

*A Otepa je retrouve mon vieil ami Dantzer, alsacien résidant au village qui m'accueille à bras ouverts après 15 ans de séparation !*

*Ancien grutier du CEA (Commissariat à l'Energie Atomique) nous avons connu tous les deux, en 1965, « le temps des pionniers » lors de la construction des infrastructures de l'atoll de Mururoa et des premiers tirs nucléaires dans l'atmosphère, puis de 1969 à 1971 des heures épiques !*

*A cette époque il démarrait son commerce à Hao et moi je sillonnais cette partie du Pacifique à bord des EDICS, en l'approvisionnant en douce.*



*Amélie, son épouse, chinoise, tenait alors une mini-boutique...*

*Je les retrouve, possédant (à l'échelle du village), un immense super marché à deux étages !! C'est toujours le même capharnaüm mais on peut faire confiance à Amélie pour les affaires !*

*Il faut à leur grand regret (et au mien)*

*se quitter car nous devons impérativement rentrer sur Muru....*

## ***Dixième étape : Mururoa***

*Nous préparerons ce vol de nuit de près de 500 km.*

*Le vol sera magnifique !!! Très long mais serein, au-dessus de nuages fluorescents avec une lune énorme, de couleur orange vif, que l'on verra se lever au-dessus de nous puis nous envahir...*

*Des impressions et des visions de cosmonautes ...*

*Je fais une partie de la navigation avec le récepteur « oméga », la propagation est parfaite, c'est irréal.*

*En dehors du pilote et de moi-même, le reste de l'équipage et les autres membres de « l'expédition » sont assoupis dans les positions les plus diverses....*

*En milieu de nuit, c'est le posé final à Mururoa...*

*L'équipe de piste s'affaire dès notre arrivée et est bienheureuse de nous voir rentrés. Sur le tarmac de la base aérienne, ankylosés, courbaturés, à moitié sourds, on se sépare : mission accomplie !!!...*

*Dans la nuit sur le quai... vent et solitude ...*



*Non loin de là, de l'autre côté de la route, le Rari m'attend sagement à son poste.*

*Je reviens d'un autre monde, où le temps ne signifie rien, où la vie se résume au ramassage du coprah et à la pêche, dans le bercement permanent des alizés et le grondement inlassable de la houle se brisant sur l'immobile et pourtant vivante barrière de corail.*

*Ces ilots perdus c'est encore (du moins pour l'instant) la France !*

*PVV*



*Post-scriptum...*

*En juillet 1992 prenant à mon tour la Direction du port de Mururoa j'eus les commentaires relatifs à une mission similaire effectuée deux mois auparavant pour le vote relatif au référendum sur « Maastricht » !!*

*Je vous laisse imaginer les laborieuses explications qui ont dû être fournies (sans aucune garantie du moindre succès) aux "citoyens" ainsi consultés, qui appréciant sans doute que l'on venait après quelques années les revisiter (et quelques colis divers bienvenus) se demandaient bien qui pouvait être ce "Maastricht"... personnage inconnu à leurs yeux !!!*

*Ainsi le veulent les institutions de la République !*

